

## COUACS

Au moins 10,000 Canayens sont allés en pèlerinage chez Lumkins, dimanche dernier.

Comme détectives on ne devrait prendre que des aveugles. Ils auraient des chiens pour leur aider à trouver la piste.

Quand un père dit que son enfant est un vrai démon, c'est signe qu'il a été élevé à la diable.

Réflexion d'un grincheux :

"Il n'y a jamais de place dans les petits chars. Si cela continue, un jour viendra où ils n'auront plus personne !"

On lit dans *La Presse* qu'un Canayen a failli s'étrangler en avalant une pièce de cinq cents.

C'était sans doute une pièce américaine puisque'il ne pouvait pas la faire passer.

Les artistes français de Paris n'ont pas voulu venir à Montréal sur de simples promesses. Ils voulaient avoir du *spot cash*, et ils ont tiré à vue sur le gérant de la Compagnie de comédie française de Montréal.

Malheureusement, une dépêche nous apprend que M. Durien est menacé de *céllé*.

A un enterrement de vie de garçon, B... but plus que de coutume ce qui n'est pas peu dire.

La fête finie, il déambula dans les rues, fit du tapage et, bref, se réveilla à six heures du matin, au poste de police de la rue Ontario.

Alors, furieux, il se rua à coup de poing sur la porte verrouillée en hurlant : "Ouvrez, ouvrez tout de suite, ou j'appelle la police."

O beautés du style administratif !

L'annuaire statistique de 1895, contient la phrase monumentale suivante : "Il y a au Canada 644 sourds-muets ; sur ce nombre 54 sont aveugles ou aliénés, aussi bien que sourds-muets."

M. Johnson aurait pu ajouter que ni les uns, ni les autres ne peuvent parler, ni entendre.

Les maquignons ont souvent des expressions pittoresques.

La semaine dernière, A. P. avait acheté un cheval à l'encan et le faisait examiner par un maquignon pour savoir son âge.

Ce dernier lui ouvre la gueule (au cheval) lui examine les dents, et se tournant vers A.P., il lui dit tranquillement :

—Monsieur votre cheval peut aller voter sans crainte.

## EN CHEMIN DE FER

—Une minute, me dit-il, une petite minute et je suis à vous.

Il alluma son cigare pendant que le train partait, et reprit :

—Vous n'avez pas connu Jean-Christophe Pilon ? C'est dommage. C'était un personnage digne à tous les points de vue d'être connu et fréquenté. Un personnage comme on en voit peu ; un sujet sortant du cadre de la banalité.

Quand j'eus l'honneur de connaître Jean-Christophe Pilon ? C'était en 1878. Il avait vingt-et-un ans remplissait dans un petit village de la rive sud les humbles fonctions de maître d'école.

C'était un grand garçon glabre, jaunâtre et réfléchi—toujours préoccupé par les plus sérieuses questions.

Il était vêtu d'une redingote pouvant au besoin passer pour noire, mais un peu large pour lui ; sa coiffure était un grand chapeau melon, et il était chaussé de vastes souliers sur lesquels son pantalon expirait en tortillements pittoresques.



## LE GRAND MAGICIEN

HERMANN-FLYNN — Voyez, mesdames et messieurs, tout ce qu'on peut faire sortir d'un chapeau vide, avec de la pratique et de l'habileté.

PELLETIER — Il a de la chance de m'avoir pour l'aider à faire ses magies.

Il marchait d'un pas docte, les mains derrière le dos, le chef incliné vers le sol.

Eh bien ! malgré son air grave, Jean-Christophe Pilon avait un défaut, un défaut incommensurable, une maladie qui chaque jour allait s'accroissant, s'aggravant, se développant.

Ce garçon, qu'on eût pris pour l'apôtre du bon sens et pour le conservatoire de la sagesse, était torturé par le noir génie de l'*invraisemblance numérique*, possédé par le *démon de l'amplification*.

Lorsqu'il faisait la classe, il ne parlait que par mille, centaines de mille et millions ; rapides à s'assembler en son esprit, les chiffres sortaient de sa bouche en hordes si considérables, qu'on en était ébloui.

—Comment ! disait-il à ses élèves, il y a 75 mois que vous êtes là-dessus et vous ne savez pas encore la date de la naissance de François Ier ! C'est lamentable. François Ier, successeur de Philippe VI ! Quelle folie ! Mais il y avait plus de 20,000 ans que Philippe VI était mort lorsque François Ier vint au monde. Allons ! vous ne savez pas votre leçon ; vous me copiez chacun 30,000 lignes, et demain, si vous n'êtes pas plus avancés, vous resterez en rétenué pendant 50 ans !

Dans un problème "où le propriétaire de 20 chevaux en avait perdu 9 et acheté 4", si l'élève donnait une mauvaise solution, Pilon entrainait en rage :

—Ah ! ah ! criait-il, voilà donc le résultat de vos recherches ! vous n'êtes qu'un cancre, ou plutôt vous êtes trente-trois cancre et demi ; vous avez fait une erreur de plus de vingt milliards de chevaux. Allons, allons, mettez-vous à genoux, multitude de cancre que vous êtes ; mettez-vous à genoux, ça vous apprendra ! Vous y resterez pendant deux mille ans !

Et il en était ainsi sur toutes choses.

Un gamin avait fait 3,000 fautes dans une dictée de vingt lignes ; un autre était en rétenué parce que, fils d'un cordonnier qui gagnait plus de 20 millions par jour à recommander des souliers, il n'avait pas trouvé le moyen d'acheter un crayon d'un sou en six cents semaines. Il y avait même un pauvre petit bougre qui, ne pouvant apprendre son catéchisme, était menacé de ne pas faire sa première communion avant huit milliards de siècles.

C'était un véritable délire.

Comme vous pensez bien, les jeunes élèves s'habituaient vite à la titanique manie de leur maître ; les enfants s'accoutumaient à tout ; et bientôt ils s'entendirent menacés des plus terribles châtements, sans seulement daigner relever la tête.

Seul, le petit Panneton fut frappé d'admiration.

Le petit Panneton était le meilleur élève de la classe ; c'était un petit garçon qui ex-

cellait dans la division (la plus aride des quatre règles) ; aucun des 65 comtés de la province de Québec ne lui était inconnu ; il savait son histoire sur l'ongle, et ne ratait jamais une leçon.

Peu à peu, le petit Panneton sentit se développer en lui le génie du chiffre, et les exagérations de son professeur devinrent l'objet de toutes ses méditations.

Il continua à écrire ses devoirs comme un ange, mais dès qu'il avait fini sa tâche, il voyait valser et tournoyer les centaines de millions, les milliards et les quintillions ; et il construisait des problèmes ainsi conçus :

16,000 fourmis ont mangé 60 trillions d'éléphants en 4,000 tiers de seconde : combien en dévoreraient-elles en six cent mille ans, treize mois et huit cents semaines.

Il fut toujours le meilleur sujet de la classe, mais la nuit il rêvait, rêvait...

A la distribution, il eut tous les prix et on décida de l'envoyer à l'école Normale.

Alors, quand il vit les examinateurs avec leurs têtes saugrenues et leurs cravates blanches, il sentit que quelque chose d'extraordinaire se passait en lui ; il n'eût pu dire quoi, mais c'était quelque chose d'extrêmement anormal.

On distribua des papiers couverts de questions, et chaque candidat se mit à griffonner.

Mais lorsqu'on vit le papier de Panneton, on fut frappé de stupeur ; les réponses étaient assez bizarres :

—Combien d'années Louis XIV demeura-t-il sur le trône ?—74,000 siècles.

—N'y eut-il pas une guerre assez longue entre la France et une puissance voisine ?—

Oui, treize cent mille ans après Jésus-Christ, il y eut une guerre avec l'Angleterre ; elle dura 6 millions d'années.

—Combien y a-t-il de pouces cubes dans un gallon ?—Seize cent millions.

—Que savez-vous sur la piastre ? La piastre est une monnaie d'argent qui pèse douze cents livres.

Quand on vint le chercher, il était fou. On l'enferma à Beauport, où il fut classé parmi les inoffensifs.

Quatre ans se passèrent.

Il était très heureux là et continuait à rêver, lorsqu'un beau jour on introduisit dans le même asile un jeune homme vêtu d'une redingote trop large et coiffé d'un vaste chapeau melon.

Panneton le reconnut sur-le-champ ; c'était le pauvre Jean-Christophe Pilon qui, à son tour, avait été reconnu "insane."

Aussitôt la haine descendit dans le cœur des deux insensés, et ils ne cessèrent plus de se jeter des imprécations.

—Je te ferai boire trois cent mille chopines d'arsenic !

—Je te donnerai huit cent mille coups de couteau dans le cœur.

—Je te ferai pourrir treize mille ans dans un puits.

—Je te ferai manger par quarante millions de vers blancs.

—Je te ferai râler six mille siècles sous mon genou.

Etc., etc.

Et voilà trois ans que cela dure, ajouta mon compagnon de voyage.

—C'est très curieux, fis-je, profondément impressionné, très curieux...

—Très curieux, n'est-ce pas ? et croyez-vous qu'on ne pourrait pas ramener ces malheureux à la raison ?...

—Peut-être...

A ce moment, le train s'arrêta ; l'employé cria : Beauport ! Beauport !

—Une minute, murmurai-je comme pressé, une minute et je suis à vous.

Je descendis rapidement, et, bien que je fusse loin du bout de mon voyage, je laissai repartir le train, car déjà je sentais bouillonner en moi les milliards et les billions... Si j'étais resté une heure de plus, je devenais à mon tour la proie du "démon de l'amplification."

Le couvoi parti, je demandai : "A quelle heure y a-t-il un train pour Montréal ? — 6 heures 15." Il n'était que quatre heures ; je questionnai de nouveau : "Y a-t-il quelque chose à voir ici ?—Oui, il y a la maison de fous." Je devins blême. Coïncidence... fatalité ; évidemment, cet homme était le "démon de l'exagération" lui-même.

Je fus à l'hôtel et me mis à boire pour m'étourdir. J'y passai deux mortelles heures. Enfin, à 6 heures 15, je pris l'express pour Montréal, et j'avoue que je n'ai respiré librement que lorsque je me suis senti chez moi.

J'en ai été quitte pour la perte de ma valise qui contenait six cent mille chemises... non, je veux dire six chemises, six CHEMISES ; ai-je bien dit ? "six chemises ;" s-i-x, six ; c-h-e-m-i-s-e-s... chemises ; SIX CHEMISES et non six milliards de chemises !

## OU IL FAUT ALLER

Vous attendez souvent parler d'un restaurant situé au No 1072 rue Saint Laurent. Cela n'est pas étonnant, car c'est le meilleur et le plus chic restaurant de tout le quartier, puisqu'il est tenu par M. Alfred Deschamps.

Tout y est de première classe, et ceux qui arrivent en voiture ont cour et écurie pour leurs chevaux.

Le CANARD est distribué gratuitement aux clients toutes les semaines.



## LA QUESTION DES HUITRES

Greenway, ayant appris la visite de M. Laurier à Joe Poitras, n'a pas voulu rester en arrière, et s'est rendu *incognito* au Petit Windsor pour y passer une semaine et pour traiter (non pas la question des écoles) mais la question des Huitres. Il a voulu s'assurer de la bonne renommée que Joe a acquise en vendant les meilleures huitres que l'on puisse trouver au Canada. Notre gravure le représente au moment où, en plein cœur de nuit, il se lève pour donner une commande, ne voulant pas s'endormir sans avoir mangé un demi-quart de bonnes Huitres Malpecques fraîches, que Joe reçoit tous les jours par express. L'on peut s'y rendre les yeux fermés : C'est au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Ses dîners et soupers à 25 cents sont insurpassables.

Boulevard St Lambert